

Les TABLETTES

de la **SOCIÉTÉ D'HISTOIRE &**

D'ARCHÉOLOGIE DE SENLIS

N° 97 – Janvier 2022



Vie de la Société

Samedi 15 janvier 2022, nous recevions Michel Huet, Président de la *Commission régionale d'archéologie subaquatique des Hauts-de-France*. Cette association regroupe une quinzaine de plongeurs de la *FFESSM (Fédération Française d'Études et de Sport Sous-Marins)* qui pratique l'archéologie dans la rivière Oise depuis l'année 2000.

Les études d'archéologie sous-marine font l'objet de procédures valables pour les opérations en surface, demandes et validations auprès de la DRAC, responsable scientifique, document de chantier et plan de prévention des risques. Elles demandent aussi un responsable « certificat aptitude hyperbare ».

Après étude bibliographique du site, une prospection de surface en bateau équipé d'un radar a lieu. La plongée bénéficie de ces données. Il s'agit de positionner les découvertes, de les récolter le cas échéant et d'assurer la couverture photographique du site.

Dans l'Oise, à cause des saisons et de la turbidité de l'eau, les opérations archéologiques ne peuvent avoir lieu que pendant l'été et le début de l'automne.

Les principales zones d'étude sont situées sur la portion de la rivière qui longe la commune de Montmacq, en amont de Compiègne, mais aussi à Longueil-Annel et à Pont-Sainte-Maxence, au port du Moncel, devant l'abbaye.

Les lieux de franchissement de la rivière, gués, ponts ou bacs sont les plus riches en traces archéologiques.

Les découvertes correspondent aux activités humaines : vestiges d'activité de pêche, filets, bouchons de nasses, pieux ; vestiges de navigation, embarcations, outils, gaffes, ancres, épaves ; vestiges de franchissements, armes, boulets, objets divers, céramiques, équipements. Tous ces artefacts reposent sur le fond sans ordre et sans stratigraphie. Un pot carolingien peut voisiner avec une grenade de 1916.

Sur la rivière de l'Oise le projet de canal à grand gabarit menace de nombreux sites non explorés, de manière irrémédiable. D'une part en amont le nouveau tracé va couper de multiples fois les méandres de la rivière actuelle. D'autre part en aval, le lit sera élargi. Les fonds et les berges seront définitivement sacrifiés. Devant cette urgence, l'archéologie subaquatique dans l'Oise est riche de promesses d'enseignements des rapports à travers le temps de la rivière avec les hommes.



Quelques objets trouvés lors de l'exploration de l'Oise à l'emplacement d'un ancien gué à Montmacq.

©. M. Huet

Bienvenue

Nous sommes heureux d'accueillir parmi nous, Isabelle de Sercey nouvelle adhérente à notre Société.

Publications reçues

Le tome 103 des *Mémoires de la société historique et archéologique de Pontoise, du Val-d'Oise et du Vexin* propose un florilège d'articles. Cette livraison comprend, en particulier, un nouveau volet de l'étude d'Éliane Hartmann sur les biens matériels des habitants d'un bourg de l'Île-de-France, Argenteuil au XVII^e siècle, à travers les inventaires après décès. Ce chapitre s'attache aux vêtements.

Notre catalogue en ligne, guide de la recherche : La recherche simple.

Préalable :

Les informations saisies au sein du catalogue sont **structurées** et découpées en un certain nombre de **champs** spécifiques regroupés au sein de **zones** (titres, auteurs, édition, collation ou description, collection, notes, etc.).

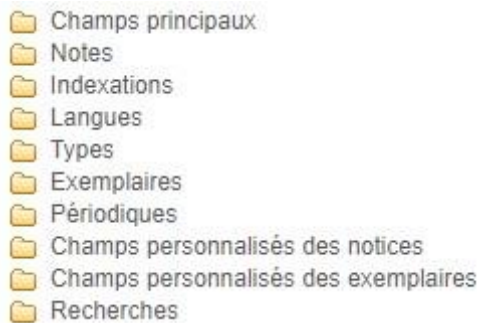


Fig. 1: Liste générale des zones

La totalité des informations se trouvant dans les zones (à l'exception de la collation) est indexée par un puissant moteur de recherche que l'on pourrait comparer à celui utilisé par Google. Ainsi il est possible de retrouver toute information présente dans l'un de ces champs.

Nous allons donc voir comment lancer une recherche simple qui prendra en compte l'ensemble de ces champs et commencer à analyser l'affichage des résultats de la requête.



Fig. 2: Liste détaillée des champs principaux

A – La zone de recherche « **libre** » [cf Tablettes précédentes]:

Nous allons rechercher : *Tout type de document*, dans *Tous les champs* qui est le statut par défaut.

Notre recherche : *Diogène Maillart* (ou *Maillart Diogène* pour un résultat identique)

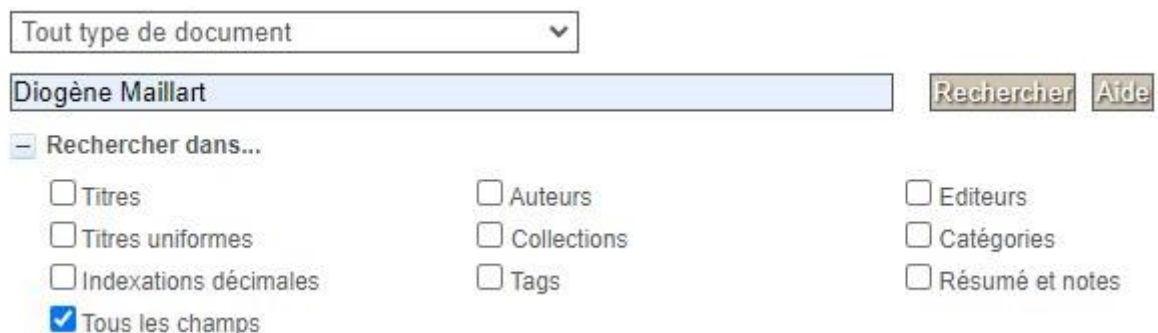
A screenshot of a search interface. At the top, there is a dropdown menu with 'Tout type de document' selected. Below it is a search input field containing 'Diogène Maillart'. To the right of the input field are two buttons: 'Rechercher' and 'Aide'. Below the search field is a section titled 'Rechercher dans...' with a minus sign icon. Under this section, there are three columns of checkboxes. The first column contains: Titres, Titres uniformes, Indexations décimales, and 'Tous les champs' (which is checked with a blue square). The second column contains: Auteurs, Collections, and Tags. The third column contains: Editeurs, Catégories, and Résumé et notes.

Fig. 3 : Présentation d'une recherche simple

Réponse du catalogue :

Résultat de la recherche

6 titres trouvés pour la recherche 'Diogène Maillart' 

    [Affiner la recherche](#) [Générer le flux rss de la recherche](#) [Partager le résultat de cette recherche](#) [Interroger des sources externes](#)

-   Diogène Maillart / [Pierre Durvin](#) in *Beauvais ville d'art*, 03 (Mai 1971)
-   Diogène Maillart, 1840-1926, peintre / [Catherine Thieblin](#) (2011)
-   Portrait de l'abbé Eugène Müller par Diogène Maillart et Vue de l'intérieur de l'église Saint-Pierre de Senlis aménagée en marché par Germain David-Nillet / [Diogène Maillart](#) in *Comptes-rendus et mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis*, (2014 et 2015)
-   Séances des années 2012-2013 in *Comptes-rendus et mémoires de la Société d'Histoire et d'Archéologie de Senlis*, (2012 et 2013)
-   Impressions du pays natal - Borest / [Diogène Maillart](#) in *La Revue septentrionale*, 01 ([01/11/1895])
-   Recueil factices de 6 dessins d'ornements architecturaux de Senlis et sa région / [Diogène Maillart](#) ([ca 1880]) 


« » 1 « » (1 - 6 / 6)

Fig. 4 : Affichage du résultat de la recherche

Autre recherche : *la rue Bellon*

Résultat de la recherche

28 titres trouvés pour la recherche 'la rue Bellon' 

    trié(s) par [Affiner la recherche](#) [Générer le flux rss de la recherche](#) [Partager le résultat de cette recherche](#) [Interroger des sources externes](#)

-   Les rues et les monuments de Senlis (suite) in *La Sauvegarde de Senlis*, 031 (3e trimestre 1973)
-   Maisons et enseignes de Senlis : du XIVe au XVIIIe siècle / [Michel Lequoy](#) (1988)
-   Origine de propriété de maisons et monuments de Senlis / [Félix Louat](#) ([s.d. (< 1944)]) 
-   Tome IV - 1878 (*Bulletin de Comptes-rendus et mémoires du Comité archéologique de Senlis*) 
-   Tome VII - 1881 (*Bulletin de Comptes-rendus et mémoires du Comité archéologique de Senlis*) 
-   Senlis, XX-1914. La rue Bellon ([s.d. (1914)]) 
-   Guerre de 1914, 2. Senlis incendié par les Allemands Rue Bellon - Carrefour de la licorne ([s.d. (1914)]) 
-   Plan de l'un des cercueils mis à jour rue Bellon [carrefour de la Licorne] lors des travaux de canalisation électrique pour la ligne téléphonique Paris-Lille. Décembre 1926 / [Félix Louat](#) (1926) 
-   Senlis : 8-10 rue Bellon - 89 rue de la République / [Louis Hugonnier](#) in *Bilan scientifique de la région Picardie*, (2009)
-   Senlis après le passage des Allemands (septembre 1914). Rue Bellon, carrefour de la licorne ([s.d. (1914)]) 

« » 1 2 3 ▶▶ (1 - 10 / 28)

Par page : 25 Tout afficher

Dans les 2 cas, vous noterez que l'interrogation ne nécessite aucune structuration particulière et que la forme est des plus naturelle. Le moteur de recherche intègre une liste de mots non significatifs (comme l'article « la ») qu'il va exclure lui-même de la recherche afin de ne pas multiplier le nombre de réponses possibles.

B – Analyse des résultats affichés :

Le premier écran de résultat nous affiche une liste simple comprenant :

- a) le titre principal du document ou la tomaisou et l'année de parution dans le cas des périodiques,
- b) l'auteur principal ou le titre du périodique,
- c) la date d'édition ou une estimation.

Cette vue permet d'avoir un aperçu rapide des réponses à notre question.

Détails de l'écran :

1^{ère} ligne : elle nous indique le nombre de documents pouvant répondre à notre requête (rappelée entre guillemets) suivi d'une icône « surligneur » (explication à venir)

2^e ligne : les boutons – et + permettent de développer ou de réduire toutes les réponses qui sont présentées. L'icône « imprimante » permet d'imprimer ou d'exporter en différents formats d'édition tous les résultats affichés. Un bouton de tri qui permet de modifier l'ordre d'affichage des résultats ; le tri par défaut est un classement effectué par le moteur de recherche en fonction de la pertinence des réponses à la question. Enfin une série de liens sur lesquels nous reviendrons plus tard.

Lignes suivantes : la liste des notices contenant au moins un des mots significatifs composant votre question ; chaque ligne débute par le bouton + permettant de développer individuellement chaque réponse.

Sous les réponses, se trouve la barre de déplacement qui indique notamment le nombre de pages si les réponses excèdent 25 (chiffre par défaut que l'on peut modifier à volonté) ainsi que le lien « Tout afficher » pour une liste complète en continu.

Dans le prochain article, nous identifierons les différents icônes associés aux résultats ainsi que les informations détaillées d'une notice.

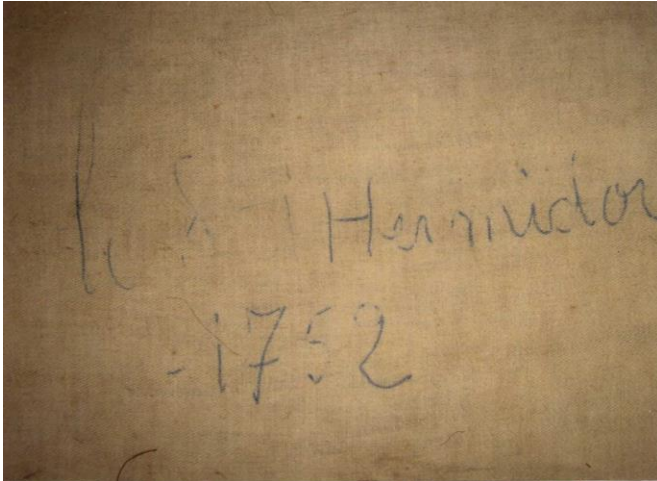
Clap à Senlis

Jeudi 20 janvier 2022, la place Saint-Pierre de Senlis offrait une fois encore son cadre au cinéma. Le réalisateur Martin Bourboulon y tournait quelques scènes d'une nouvelle adaptation du classique d'Alexandre Dumas, *Les Trois Mousquetaires*. Cette œuvre se déclinera en deux longs-métrages. Le premier, *D'Artagnan et Milady*, pourrait sortir au début 2023. Il recourra aussi aux décors du château de Chantilly en mars prochain. Les acteurs sont, entre autres, Vincent Cassel, Romain Duris, François Civil, Eva Green, Louis Garrel, Pio Marmaï...

Énigme

Un de nos Sociétaire nous propose de résoudre cette énigme. À l'occasion du renouvellement de la tapisserie d'un fauteuil médaillon Louis XVI, il a trouvé ces deux dates à priori contradictoires inscrites sur l'assise :

le 8 thermidor
1752



Nous publierons les propositions les plus rationnelles...

Chantilly-Senlis, une station de tourisme de la Belle Époque ?

Les géographes étudient les interactions entre les territoires et les sociétés qui les occupent. C'est ainsi que certains d'entre eux se sont penchés sur la structure des stations emblématiques de la première génération touristique, nées à la Belle Époque des pratiques touristiques de l'aristocratie et de la bourgeoisie, notamment britannique. Jean-François Arnal, agrégé d'histoire-géographie au *Lycée international de Ferney-Voltaire* a publié par exemple une étude spatiale du Touquet-Paris-Plage (Pas-de-Calais) sur l'excellent site du *Centre national d'études spatiales* : <https://geoimage.cnes.fr/fr>

Il y a localisé les éléments caractéristiques d'une station de villégiature typique de la fin du XIX^e et du début du XX^e siècle : Grand Hôtel, avenues de belles villas de style anglo-normand, terrain de golf, hippodrome, parc boisé loti, gare, plage, aérodrome, casino...

À la lecture de son article, on s'aperçoit avec un certain étonnement que le territoire de Chantilly-Senlis présente presque toutes les caractéristiques d'une telle station de tourisme de la Belle Époque et des Années Folles, y compris même la plage ! La différence essentielle tient au fait qu'au contraire du Touquet-Paris-Plage, il ne s'agit pas d'une création *ex nihilo* née de la volonté d'un seul homme (en l'occurrence Alphonse Daloz), mais d'aménagements successifs, sur plusieurs communes limitrophes, d'un territoire déjà peuplé.

En effet, l'axe Chantilly-Senlis disposait des atouts nécessaires pour attirer l'attention de l'aristocratie et de la grande bourgeoisie industrielle de la Belle Époque : la forêt et son activité de vénerie, la proximité de Paris, un domaine prestigieux à Chantilly, un

hippodrome aménagé très précocement dès 1834 dans le domaine du château, la présence de la famille Rothschild (château de Laversines depuis 1874) et deux gares à Chantilly (depuis 1859) et Senlis (depuis 1861). Rapidement, tout un peuple d'entraîneurs, lads et jockeys anglais s'installe à Chantilly et forme une véritable communauté britannique. L'église anglicane Saint-Peter est bâtie vers 1866 et un quartier d'entraîneurs et d'écuries de courses est créé au Bois-Saint-Denis à partir de 1890. C'est à partir de cette époque que le secteur commence à recevoir des aménagements destinés plus spécifiquement à accueillir un public fortuné.

L'hippodrome reçoit en 1881 les tribunes que l'on connaît aujourd'hui, conçues par l'architecte Honoré Daumet. Une vaste "gare des courses" est aménagée au Bois-Saint-Denis en 1897 en complément des gares existantes. Elle recevra jusqu'à 40 000 personnes pour la journée du 16 juin 1923, pour le prix de Jockey-Club ! A l'image du Bois-Saint-Denis, d'autres haras de style anglo-normand sortent de terre dans les environs (Le Plessis-Chamant par la famille Menier en 1889, le haras de Plaisance à Chamant, le haras de Charlepont à Mortefontaine par la famille Gramont-Rothschild en 1894 par exemple). Le centre d'entraînement du terrain des Aigles est construit sur Gouvieux en 1898.

L'offre touristique haut de gamme est complétée en 1908 par un palace conçu par l'architecte Charles Holl pour la compagnie anglaise d'Henry Ruhl, l'hôtel du Grand Condé, qui donne directement sur le champ de courses. Il compte 100 chambres avec bains et téléphone sur six étages, un bar et un restaurant avec terrasse. Le roi George V y serait descendu à plusieurs reprises. De même, on crée le terrain de golf de Chantilly, à Vineuil-Saint-Firmin, en 1909 et le golf de Morfontaine, à Mortefontaine, en 1913. Une multitude de grandes villas de style anglo-normand-villégiature sont bâties, par exemple dans l'avenue Aumont à Chantilly, le Bois-Larris à Lamorlaye (famille Menier, 1912), Les Prés-Nonette et la rue François Mathet à Gouvieux, les rues Carnot, Foch, et de l'Orme-Qui-Baie à Senlis et bien d'autres encore. Une foule de châteaux de style éclectique puis anglo-normand sont mis en chantier dans les forêts alentour, par exemple Les Fontaines à Gouvieux (Rothschild, 1881), Vallières à Mortefontaine (Gramont/Rothschild, 1894), les Tilles (Krafft 1897), l'Hermitage (1900) et Forest Lodge (baron de Neufelize, 1910) à Coye-la-Forêt, la Villa Béatrice à Aumont (Camondo, 1904), Montvillargenne à Gouvieux (Rothschild, 1911), le Mont-Royal à La Chapelle en Serval (Halphen, 1911), la Capererie-Koreis à Villemétrie-Senlis (Castéja, vers 1911), Castelet de la Borne Blanche à Orry (Mayerboral, 1912), le château de La Belle Fontaine à Senlis (vers 1920)...

La Première Guerre mondiale interrompt un temps les projets, l'hôtel du Grand Condé et les belles villas de Chantilly sont même réquisitionnés pour Joseph Joffre tandis que deux hôtels particuliers de Senlis sont réquisitionnés pour Ferdinand Foch. Les projets reprennent rapidement après la guerre avec l'amorce du futur polo-club de Chantilly, sur Apremont, en 1920, l'aménagement du vaste domaine boisé avec grandes villas nommé Le Lys-Chantilly, sur Lamorlaye, à partir de 1925, domaine qui est doté de son propre terrain de golf en 1929. Le dernier grand aménagement touristique consistera en la construction en 1933 de la plage du Lys-Chantilly, sur Boran-sur-Oise.

Mais la crise économique et la Seconde Guerre mondiale surviennent et l'époque des loisirs haut-de-gamme proches de Paris touche à sa fin avec le développement des transports à longue distance et les congés payés. L'aéroport du Bourget est construit dès 1919 à 30 kilomètres au sud. La plage du Lys-Chantilly préfigure déjà les loisirs de masse avec son grand parking, ses 230 cabines, ses 700 vestiaires de style Art-Déco,

son bar-restaurant-dancing avec haut-parleur géant, ses buvettes, son port, ses terrains de jeu, son camping, son solarium et sa piscine alimentée par l'eau de l'Oise, avec un bassin à vagues artificielles. Les touristes les plus aisés arrivent en hydravion, les classes plus modestes empruntent les trains spécialement affrétés depuis Paris jusqu'à la gare de Boran-sur-Oise ou remontent l'Oise depuis Pontoise grâce aux bateaux de la *Société fluviale d'excursions et de transports*.

L'hôtel du Grand Condé est transformé en appartements en 1948, la gare des courses est rasée en 1954, la plage ferme ses portes à la fin des années 1990, certaines vastes demeures de la haute bourgeoisie sont transformées progressivement en palaces, en appartements ou autres (La Tour de Gouvieux, Les Fontaines et la Villa Béatrice en 1946, Le Bois-Larris en 1956, Montvillargenne en 1985, Mont-Royal en 1989...) et c'est un autre type de loisirs de masse qui se développe avec la création du zoo Jean Richard à Ermenonville (1956), le premier parc à thème dû également à Jean Richard à Ermenonville (1963), suivi par la Vallée des Peaux-Rouges à Fleurines par Robert Mottura (1966) et par le parc Astérix (1989).

Il n'en reste pas moins un splendide patrimoine architectural toujours vivant, témoin de cette orientation touristique de haut de gamme d'il y a cent ans. Finalement, bien que ne relevant pas de la loi du 24 septembre 1919 sur les stations de tourisme, presque tous les éléments constitutifs d'un tel espace auront été réunis sur moins de vingt kilomètres autour de l'axe Senlis-Chantilly-Le Lys. Et en ce XXI^e siècle, l'orientation touristique de ce territoire ne s'est jamais démentie et a su constamment s'adapter aux bouleversements sociétaux qui ont traversé le siècle.

Jean-Marc Popineau



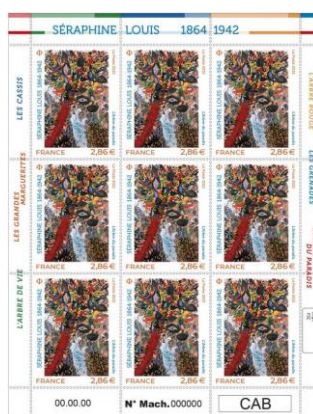
Hommage à Séraphine Louis

Les artistes senlisiens ont la faveur de l'administration postale. Après l'hommage à Daniel Boulanger, c'est désormais le tour de l'artiste peintre Séraphine Louis de recueillir le privilège de l'émission d'un timbre.

Ce timbre de la série artistique sera illustré par l'œuvre *L'arbre du paradis*, tableau de Séraphine exposé au musée d'art et d'archéologie de Senlis.

Un bureau temporaire de la Poste sera ouvert au musée d'art et d'archéologie le vendredi 25 février 2022 de 10 h à 13 h et de 14 h à 18 h. Vous pourrez y acquérir, timbre, planche ou enveloppe souvenir « premier jour ».

Pour l'occasion, le musée organisera vendredi et samedi des visites guidées de la salle Séraphine et de sa collection.



D'après une photo de © Bridgeman Images

Trésors de notre bibliothèque

L'abbé Fortuné Magne est né le 26 novembre 1820 et décédé le 23 février 1868. Ordonné prêtre, il célèbre sa première messe à l'abbaye de Saint-Vincent de Senlis le 2 juin 1844 mais se consacre à l'éducation. Il y enseigne la philosophie et l'histoire nationale. Il y cultive sa passion pour l'archéologie. Supérieur des études à Saint-Vincent, il est, en 1862, un des membres fondateurs de notre Société (*Comité archéologique de Senlis*) et son président de 1865 à sa mort. Auparavant il avait publié en 1859 dans les *Mémoires de la Société académique d'archéologie, sciences et arts du département de l'Oise (tome 4)*, une *Notice sur l'ancienne abbaye royale de Saint-Vincent de Senlis*. Cette étude parachevait une brochure écrite en 1853.

En 1860, l'abbé Magne fit paraître un tiré à part de son article enrichi d'une page de titre faisant office de frontispice, orné d'une gravure originale de

l'abbaye. Les deux éditions comportent deux plans dépliant de l'abbaye et une gravure en sépia.

La SHAS possède ces deux éditions. La première, sous le n° 3134, provient du fonds Ségond, elle est reliée en demi-chagrin vert. La seconde édition, est conservée sous le n° 192.



SHAS 3134

Viens de paraître

Le Parc naturel régional publie quatre nouveaux dépliants de la série Découvrons les villages. Les villages de Raray, Ver-sur-Launette, Saint-Maximin et Lamorlaye font chacun l'objet d'une publication originale. La plaquette de Villers-Saint-Frambourg-Ognon est actualisée pour tenir compte de la fusion des communes. Ces publications gratuites sont en particulier disponibles dans les offices de tourisme.



Aux enchères

Le 24 janvier une vente organisée à Grenoble par *Torossian Searl et Grenoble Enchères* proposait une pendule de style Louis XVI à décor de guirlande fleurie et d'arcade. Le cadran en chiffre romain et calendrier est signé L. Brandte à Senlis. La base est en marbre blanc. Elle est surmontée d'un panier fleuri. (H 33 cm. 10,5 cm x 24 cm)

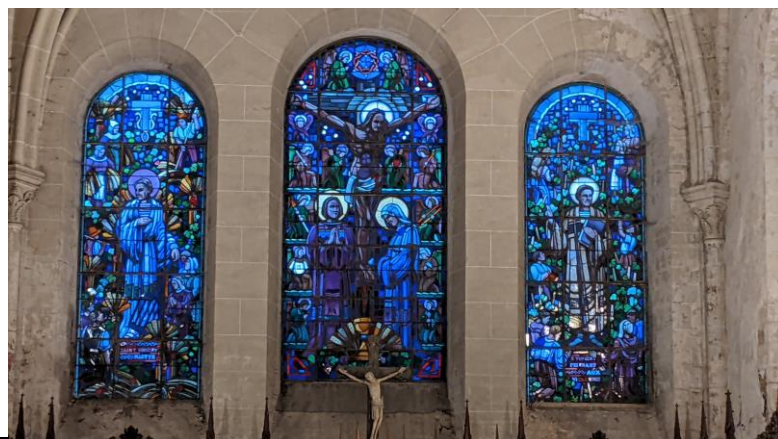
Louis Brandte maître horloger, époux de Marie Anne Robert c'était installé place du Change, aujourd'hui place Henri IV, face l'hôtel de ville. Il acheta sa maison le 30 août 1790.



@ Torossian Searl et Grenoble Enchères

Photo mystère de décembre

Il s'agit des vitraux du cœur de la chapelle de l'abbaye Saint-Vincent de Senlis. L'abbaye fut rachetée en 1836 après avoir servi de filature. La chapelle était en très mauvais état et fut restaurée par l'entrepreneur Jules Puissant pour le compte de l'établissement d'enseignement catholique. Le chœur date du XII^e siècle. La restauration des vitraux, inspirés par le R.P. Arthur Martin, fut achevée en 1853.



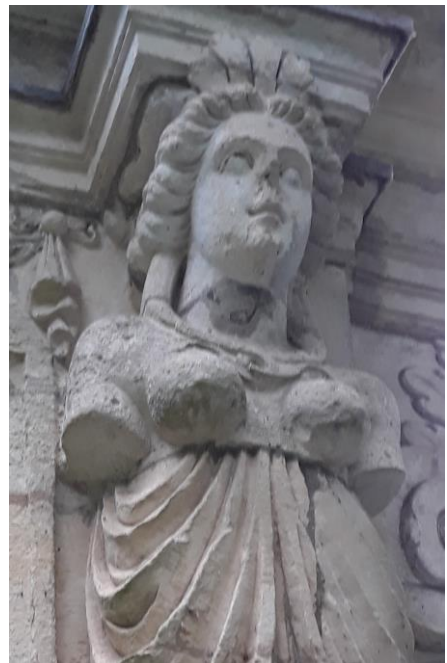
© Jean-Marc Popineau

Le vitrail du centre était consacré à la Vierge, celui de droite à Saint-Jean Baptiste, et celui de gauche à Saint-Vincent. Les vitraux d'aujourd'hui ne correspondent pas à la description qu'en fit l'abbé Magne. Une crucifixion orne le centre et les deux vitraux latéraux sont consacrés à Saint-Vincent. En effet si les décorations murales furent effacées en 1935-1936, les vitraux du chevet furent mis en place en 1953.

Nous félicitons Dominique Tronquoy, Hugo Debreyne et Françoise Bettend pour leurs réponses.

Photo mystère de janvier

Où se trouve cette cariatide ?



© Gilles Bodin

Bonne Année 2022



Château royal, 47, rue du Châtel 60300 Senlis

Fondée en 1862.

Reconnue d'utilité publique en 1877.

contact@archeologie-senlis.fr

www.archeologie-senlis.fr

Gilles Bodin, responsable de la publication

Les Tablettes : ISSN 2646-3431